



Double évasion à l'EPM de Quiévrechain!

Dans la nuit du 01 au 02 octobre 2023, deux détenus MNA (Mineurs Non Accompagnés) ont profité des largesses infra-structurelles de l'EPM de Quiévrechain pour se faire « la belle » en pleine nuit.

En effet, ces deux « faux mineurs » connaissaient bien les lieux puisqu'ils y étaient incarcérés depuis un bon moment. Ils ont eu tout le loisir de réfléchir à un plan d'action d'évasion en s'appuyant sur les carences sécuritaires de l'EPM de Quiévrechain, concept de sécurité tout à fait occulté lors de la création de notre établissement. Pas de miradors, pas de câbles à détection de chocs, pas de rampes svoboda, manque de caillebotis.

Ce qui se traduit par le fait que le personnel doit faire face à une recrudescence d'introduction d'objets de toutes sortes depuis des années. Produits stupéfiants, téléphones portables, de l'outillage, chichas et même des armes... Le mode d'approvisionnement des jeunes est connu de tous (yoyos libérables) et pourtant rien n'est fait : pas de budget, fatalisme et le personnel de détention doit faire la « police des yoyos » quotidiennement.

Notre organisation syndicale, à maintes reprises, a alerté l'institution au niveau local et régional. De nombreuses promesses nous ont été faites, notamment dans le domaine sécuritaire (travaux pour rehausser les cours de promenade, caillebotis, sécurisation des façades, etc.) mais hélas, à ce jour, rien de concret.

Doit-on rappeler qu'il y a de ça quelques mois, plusieurs barreaux de cellules avaient été sciés avec un simple couteau à beurre ! Et résultats des courses : Quelques fouilles et promesses qui ne sont actuellement pas tenues ! Un maître-mot : l'attentisme.

Que dire également des profils incarcérés au sein de l'EPM ? La CGT Pénitentiaire n'a eu de cesse que d'alerter sur le profilage des jeunes au sein de notre établissement et notamment concernant la prise en charge de certains mineurs, dont le projet de réinsertion (quand ils en ont un) n'est nullement en adéquation avec les exigences prévues, à la création, des EPM. Mais pour autant, là aussi, rien n'a été fait.

Enfin, comment ne pas évoquer le manque criant de personnel à l'EPM qui nous amène, depuis plusieurs semaines, à découvrir de nombreux postes, et donc à affaiblir encore plus la sécurité de l'établissement.

La CGT Pénitentiaire évoque constamment les problématiques rencontrées au quotidien par le personnel. L'administration a trop souvent fait la sourde oreille à l'ensemble de ces revendications . On en voit aujourd'hui le résultat ! Les bureaucrates tombent de haut, la piétaille constate, dépitée...